

**BRESIL**



07/09/2018



## **Violences à l'encontre des personnes trans**

*notamment dans les Etats de São Paulo et de Ceará*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## **Table des matières**

1. Attitude de la société .....	3
1.1. Discrimination et ostracisme envers les personnes trans .....	3
1.2. Résurgence d'une mouvance politico-religieuse conservatrice .....	4
2. Violences et crimes de haine .....	5
2.1. Le Brésil en tête du classement mondial des homicides homophobes .....	5
2.2. Profil des victimes et caractéristiques des crimes.....	6
2.3. Les assassinats dans les Etats de São Paulo et Ceará.....	7
3. Attitude des autorités.....	8
3.1. Violences policières .....	8
3.2. Accès à la justice.....	9
Bibliographie.....	11

### **Résumé :**

Au Brésil, bien que tolérées, les personnes trans sont marginalisées et subissent de nombreuses violences. En 2017, 179 personnes trans ont été assassinées à travers le pays, dont 16 dans l'Etat de São Paulo et 16 dans l'Etat de Ceará.

### **Abstract:**

In Brazil, although tolerated, trans people are marginalized and suffer many forms of violence. In 2017, 179 trans people were murdered across the country, 16 in São Paulo State and 16 in Ceará State.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Attitude de la société

### 1.1. Discrimination et ostracisme envers les personnes trans

Plusieurs sources<sup>1</sup> s'accordent à constater que les personnes trans<sup>2</sup>, et plus généralement les minorités sexuelles et de genre, sont confrontées à de nombreuses discriminations et violences au Brésil. D'après le Département d'Etat américain<sup>3</sup>, la discrimination sociale et la violence à l'égard des personnes LGBTI en général, et en particulier à l'encontre de la population transgenre, demeure un sujet de grave préoccupation.

Dans une recherche portant sur les relations entre les personnes trans et les organisations au Brésil, l'universitaire brésilienne Maria Carolina BAGGIO<sup>4</sup> résume les analyses de plusieurs auteurs de référence sur la question de la trans-identité :

« La façon dont les personnes transgenres comprennent et expriment leur genre rompt [...] avec la logique binaire - également appelée hétéronormativité qui relie de manière déterminante le corps, le sexe, l'identité de genre et l'expression de genre [...]. Historiquement, les sociétés occidentales en général [...] ont seulement perçu comme légitimes les corps qui adhèrent à ce schéma de genre dichotomique. La société brésilienne n'est pas différente. Par conséquent, les personnes transgenres sont constamment confrontées à des préjugés structurels et à la discrimination (exprimée par le terme « transphobie ») dans tous les secteurs de la société pour ne pas être conformes aux discours dominants sur le genre. La manière dont la discrimination fait obstacle à l'entrée et à la permanence des personnes transgenres sur le marché du travail formel est particulièrement préoccupante [...] car elle incite la grande majorité des transgenres à se lancer dans des activités économiques informelles ».

Les personnes trans sont souvent rejetées prématurément de leur foyer familial et font face à de l'ostracisme en milieu scolaire ce qui les privent d'une éducation adéquate pour s'insérer dans la vie active et favorise leur marginalisation.

En janvier 2018, l'Association nationale des travestis et transsexuels (ANTRA-Brasil)<sup>5</sup> a publié une étude<sup>6</sup> portant sur les homicides de personnes transsexuelles et de travestis perpétrés en 2017. Cette étude révèle que 90% de la population trans utilise la prostitution comme source de revenus et confirme que les difficultés des personnes trans à entrer sur le marché du travail formel sont liées à un enchaînement d'exclusions sociales : familiale, scolaire, puis en termes d'accès à une qualification professionnelle<sup>7</sup>. ANTRA rappelle que la population trans qui vit de la prostitution dans la rue se retrouve

---

<sup>1</sup> Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), *Mapa do assassinatos de travestis e transexuais no Brasil em 2017*, 25/01/2018, p. 18; BAGGIO Maria Carolina, "About the relation between transgender people and the organizations: new subjects for studies on organizational diversity", *Revista de Gestão- REGE (24)*, Universidade de São Paulo, Faculdade de Economia, Administração e Contabilidade, Brazil, 07/06/2017, p. 360-370.

<sup>2</sup> Personne/homme/femme « trans »: terme générique désignant les personnes dont l'identité de genre et/ou une expression de genre ne correspondent pas au sexe qui leur a été assigné à la naissance. Il inclut, de manière non limitative: les hommes et les femmes ayant un passé de transsexuel, et toute personne qui s'identifie en tant que transsexuel, transgenre, travesti, androgyne, polygenre, personne de genre fluide (*genderqueer*), sans genre, personne de genre variant (*gender variant*) ou possédant toute autre identité et/ou expression de genre autre que le standard homme ou femme et qui exprime son genre à travers ses choix vestimentaires, sa présentation ou ses modifications corporelles, y compris le recours à des opérations chirurgicales multiples. Source : ILGA, *Glossaire ILGA-Europe*, mis à jour en juillet 2014.

<sup>3</sup> US Department of State (USDOS), *Country Report on Human Rights Practices 2017 - Brazil*, 20/04/2018.

<sup>4</sup> BAGGIO Maria Carolina, 07/06/2017.

<sup>5</sup> Trad. DIDR [portugais] de « Associação Nacional de Travestis e Transexuais » (ANTRA-Brasil).

<sup>6</sup> Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), *Mapa do assassinatos de travestis e transexuais no Brasil em 2017*, 25/01/2018.

<sup>7</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 18.

exposée à toutes sortes d'agressions psychologiques et physiques et aux plus hauts taux de violence dans le pays<sup>8</sup>.

Plus généralement, la marginalisation des personnes trans s'explique par les valeurs conservatrices véhiculées par la religion et par le machisme traditionnel. Le *think tank Council on Hemispheric Affairs* (COHA) rapporte que lors d'un sondage réalisé en 2016 par ILGA<sup>9</sup>, une ONG de défense des droits des personnes LGBTI reconnue au niveau international, 37% des personnes interrogées au Brésil ont déclaré qu'il existait un conflit entre le fait de désirer une personne du même sexe et [leurs] croyances religieuses<sup>10</sup>.

Maria Carolina BAGGIO<sup>11</sup> souligne que comme pour une grande partie de l'Amérique Latine, la culture machiste au Brésil est extrêmement forte : « une femme est agressée toutes les 15 secondes et assassinée toutes les 2 heures dans le pays. Les femmes, en particulier les lesbiennes, ont signalé une augmentation des "viols correctifs" où les hommes violent une femme pour "corriger" son comportement [...] et environ 90 % de l'ensemble des viols ne sont pas signalés. Les lesbiennes, les trans, les femmes transgenres, et les femmes *queer* sont fortement concernées par les statistiques sur le viol<sup>12</sup> ».

## 1.2. Résurgence d'une mouvance politico-religieuse conservatrice

Un article publié en octobre 2017 par le quotidien américain *The New York Times* explique que bien que le Brésil se soit forgé une réputation de politique sociale inclusive au cours des treize années durant lesquelles il a été dirigé par le Parti des travailleurs<sup>13</sup>, jusqu'en 2016, le pays demeure à bien des égards une nation profondément conservatrice dans laquelle les homosexuels et les personnes transgenres sont largement stigmatisés et victimes de violence<sup>14</sup>. Selon le *New York Times*, jusqu'en 2016 le pays a connu d'importantes avancées législatives<sup>15</sup> et des progrès en termes de santé des minorités sexuelles et de genre. Mais aujourd'hui, les défenseurs des droits des personnes LGBTI ainsi que nombre d'observateurs estiment ces progrès fragiles et réversibles, car ils redoutent l'influence grandissante des politiciens conservateurs et des Eglises évangéliques opposés aux droits des homosexuels et des personnes trans<sup>16</sup>.

Dans un article portant sur la violence contre les personnes LGBT au Brésil paru en juillet 2017, *Rio on Watch*, un média brésilien consacré à la ville de Rio de Janeiro, rappelle que le Brésil est un pays très religieux qui abrite 11,7% de la population catholique mondiale et dans lequel les Eglises évangéliques, en particulier les églises pentecôtistes ultra-conservatrices, ne cessent de prendre de l'ampleur<sup>17</sup>.

---

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> ILGA est le sigle utilisé pour : International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association.

<sup>10</sup> Council on Hemispheric Affairs (COHA), *How Brazil's Contradictory Attitudes Foster Violence Toward the LGBT-Community*, 22/03/2017.

<sup>11</sup> BAGGIO Maria Carolina, 07/06/2017.

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> Trad. DIDR [portugais] de "*Partido dos Trabalhadores*".

<sup>14</sup> *The New York Times*, "Transgender Brazilians Embrace Hit Soap Opera: 'Now You Can See Us'", 07/10/2017.

<sup>15</sup> Selon un article du *New York Times* : « Il y a eu des victoires notables pour les homosexuels et les transgenres dans les tribunaux brésiliens, notamment la légalisation du mariage homosexuel en 2013 et la reconnaissance du droit de changer le nom et le marqueur du sexe d'une personne sur des documents d'identité émis par le gouvernement. Les récents changements dans la politique de santé ont également facilité l'accès des personnes transgenres à des soins médicaux liés à la transition, tels que l'hormonothérapie substitutive. *The New York Times*, 07/10/2017.

<sup>16</sup> *The New York Times*, 07/10/2017.

<sup>17</sup> *Rioonwatch* (Brazil), "Brazil as World LGBT Murder Capital and Rio's Place in the Data", 10/07/2017.

Le *think tank* *The Council on Hemispheric Affairs* (COHA)<sup>18</sup> souligne également, dans un article publié en 2018, que le Brésil subit ces dernières années une montée en puissance des groupes évangélistes :

« Si le Brésil peut sembler indubitablement progressiste pour les attitudes envers les personnes LGBT, une forte culture homophobe et transphobe imprègne encore le pays. Une partie de cette culture violente trouve son origine dans la vie religieuse brésilienne. Jusqu'à un quart des Brésiliens sont évangéliques et fréquentent des églises pentecôtistes à l'américaine qui prêchent contre tout style de vie autre que l'hétéronormativité conservatrice. L'essor croissant de l'évangélisme dans cette nation à prédominance catholique remonte aux années 1980<sup>19</sup> ».

Dans son rapport 2018 sur le Brésil, la fondation allemande indépendante *Bertelsmann Stiftung*<sup>20</sup> soutient que depuis la campagne électorale de 2014, le discours politique au Brésil est devenu extrêmement polarisé et que le Congrès comprend désormais un caucus évangélique important opposé aux droits des homosexuels<sup>21</sup>. Dans le même esprit, un article du *New York Times* paru fin août 2018 précise que : « S'il est un vrai qu'il y a un législateur ouvertement homosexuel au Congrès brésilien, 199 sur 513 représentants de la Chambre basse appartiennent au caucus dit "évangélique", qui comprend des membres qui ont défendu la thérapie de conversion<sup>22</sup> pour les homosexuels<sup>23</sup> ».

L'opposition aux droits des minorités sexuelles et de genre comprend également les partis politiques conservateurs, voire d'extrême-droite. Selon le *think tank* COHA, le député d'extrême-droite Jair BOLSONARO, élu au Congrès en 1990, a répandu une rhétorique virulente contre la communauté LGBT, les femmes et les libéraux<sup>24</sup>.

D'après le média *Rio on Watch*<sup>25</sup> la crise économique que traverse le pays, associée aux récents changements politiques, contribue à alimenter la poussée inquiétante de violence raciste, sexiste et homophobe que connaît le Brésil aujourd'hui. De la même manière, pour Jurema WERNECK, directrice exécutive d'Amnesty International-Brésil : « Il apparaît que la profonde crise politique, éthique et financière à laquelle le Brésil est en proie actuellement sert d'excuse pour bafouer des droits humains établis de longue date<sup>26</sup> ».

## 2. Violences et crimes de haine

### 2.1. Le Brésil en tête du classement mondial des homicides homophobes

---

<sup>18</sup> Créée en 1975, le *think tank* « The Council on Hemispheric Affairs » se présente sur son site web comme un « organisme de recherche et d'information indépendant à but non lucratif, créé pour promouvoir les intérêts communs de l'hémisphère et accroître la visibilité des affaires régionales et les relations inter-américaines ».

<sup>19</sup> COHA, 22/03/2017.

<sup>20</sup> Bertelsmann Stiftung: *BTI 2018; Brazil Country Report*, 2018.

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> Selon le Département d'Etat américain, « En septembre, un juge de la Cour fédérale, Waldemar Claudio de Carvalho, a jugé que l'homosexualité pouvait être considérée comme une maladie. Sa décision autorisait les psychologues à traiter l'homosexualité avec des thérapies de conversion de l'orientation sexuelle ». US DOS 2018.

<sup>23</sup> *The New York Times*, "In Brazil, 'Queer Museum' Is Censored, Debated, Then Celebrated", 26/08/2018.

<sup>24</sup> COHA, 22/03/2017.

<sup>25</sup> *Rioonwatch* (Brazil), 10/07/2017.

<sup>26</sup> Amnesty International, *Brazil: Spike in killings by Rio police as country faces UN review*, 04/05/2017.

Plusieurs sources<sup>27</sup> s'accordent à constater qu'à travers la planète, le pays où le plus grand nombre de personnes LGBTI, et particulièrement des personnes trans sont assassinées est le Brésil.

Pour Freedom House (ONG de défense des droits de l'homme basée aux Etats-Unis)<sup>28</sup>, bien que le Brésil ait une société largement tolérante, le pays détient l'un des niveaux de violence les plus élevés au monde contre les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres).

Au Brésil, les estimations sur les homicides homophobes ou transphobes diffèrent selon les sources. Bruna BENEVIDES<sup>29</sup>, responsable de la coordination politique et auteure du rapport publié en janvier 2018 par l'association ANTRA, explique qu'en l'absence de données officielles sur la violence à l'égard des personnes transgenres au Brésil, l'enquête annuelle<sup>30</sup> menée par son association repose sur des recherches dans les journaux, sur des informations circulant sur Internet, et sur des rapports envoyés à l'organisation. La coordinatrice d'ANTRA insiste sur le fait que les chiffres obtenus sur les homicides de personnes trans représentent une « estimation basse » puisqu'il faut tenir compte de la sous-déclaration des cas réels et de l'absence de statistiques officielles mentionnant la transphobie comme mobile de crimes<sup>31</sup>.

Dans un article intitulé « Le Brésil fait face à une épidémie de violence anti-gay » publié en juillet 2016, le quotidien américain *The New York Times* mentionne que, selon l'ONG de défense des minorités sexuelles et de genre brésilienne *Grupo Gay da Bahia*<sup>32</sup>, près de 1 600 personnes sont décédées dans des attaques motivées par la haine au cours des quatre dernières années et demi, ce qui équivaut à près d'un meurtre d'une personne LGBTI par jour<sup>33</sup>.

Freedom House indique dans son rapport annuel sur le Brésil<sup>34</sup> que *Grupo Gay da Bahia* établit un bilan de 445 personnes LGBT tuées en 2017 à la suite de violences homophobes, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année précédente.

Dans sa publication de mars 2017, COHA signale que, selon une publication de *Transgender Europe*, une ONG qui recense les assassinats de personnes transgenres, de 2008 à 2015, 802 personnes transgenres ont été assassinées au Brésil, ce qui représente le nombre d'assassinats par pays le plus élevé au monde sur cette période<sup>35</sup>.

Le rapport de l'association ANTRA révèle de son côté qu'en 2017, il y a eu 179 meurtres déclarés de personnes trans au Brésil, ce qui équivaut à une augmentation de 15% des cas signalés par rapport à 2016 qui avait connu 144 homicides<sup>36</sup>. Ce décompte signifie qu'aujourd'hui au Brésil, une personne trans est assassinée toutes les 48 heures<sup>37</sup>.

## 2.2. Profil des victimes et caractéristiques des crimes

La plupart des victimes de violence transphobe ont des caractéristiques similaires. Le rapport publié par ANTRA en 2018<sup>38</sup> montre que la plupart d'entre elles vivent dans les

---

<sup>27</sup> ANTRA, 25/01/2018; Freedom House, *Human Rights Report: Brazil*, 2018; *The New York Times*, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016; COHA, 22/03/2017.

<sup>28</sup> Freedom House, *Human Rights Report: Brazil*, 2018.

<sup>29</sup> ANTRA, 25/01/2018.

<sup>30</sup> La collecte d'information est quotidienne et manuelle. Tout au long de ce travail, les informations sont insérées dans une carte virtuelle, qui détaille le nom de la victime, l'identité de genre, le lieu du décès et tout ce qui est disponible. *Agência Brasil*, « Número de assassinatos de travestis e transexuais é o maior em 10 anos no Brasil », 25/01/2018.

<sup>31</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 102.

<sup>32</sup> L'ONG brésilienne *Grupo Gay da Bahia* assure notamment un suivi des décès de personnes LGBTI à travers les articles de la presse nationale.

<sup>33</sup> *The New York Times*, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016.

<sup>34</sup> Freedom House, 2018.

<sup>35</sup> COHA, 22/03/2017.

<sup>36</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 23.

<sup>37</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 102.

<sup>38</sup> ANTRA, 25/01/2018.

quartiers défavorisés des grandes agglomérations urbaines. L'âge moyen des victimes, tous meurtres confondus, se situe aux alentours de 27 ans<sup>39</sup>. D'après les résultats du rapport, il n'a pas été possible d'identifier l'âge de 68 personnes. Parmi les 111 autres, 67,9% étaient âgées de 16 à 29 ans, et 23% étaient âgées de 30 à 39 ans<sup>40</sup>. Une autre caractéristique persistante concerne l'origine ethnique des victimes. Selon ANTRA, 80% des meurtres ont concerné des personnes noires et brunes, confirmant les statistiques nationales faisant des jeunes noirs brésiliens les principales cibles de meurtres<sup>41</sup>.

Outre l'âge, le genre est un facteur éloquent : l'écrasante majorité des personnes trans qui ont été assassinées (94% des cas) étaient de genre féminin<sup>42</sup>. De fait, parmi les 179 victimes recensées par ANTRA en 2017, 169 étaient des travestis ou des femmes transsexuelles et seulement 10 étaient des hommes trans<sup>43</sup>.

D'après COHA : « Au Brésil, la violence anti-LGBT cible de manière disproportionnée les femmes transgenres de sexe masculin (*Male to Female*-MTF). [...] les femmes transgenres ne représentent que 10% de la population totale des LGBT, mais sont victimes de 40% de toutes les violences anti-LGBT. [...] La visibilité apparaît comme un facteur important dans ce ciblage<sup>44</sup> ».

L'analyse des homicides commis en 2017 montre ainsi que plus de la moitié des assassinats (55%) de personnes trans se sont produits dans la rue et que 70% des victimes étaient des travailleurs du sexe, ce qui, selon l'association, dénote une haine des prostituées<sup>45</sup>. D'après ANTRA, 85% des meurtres rapportés montrent des cruautés qui dénotent bien la haine qui prévaut dans ces homicides. La plupart des assassinats sont commis par les moyens suivants : torture, coups et étranglement (17%), coups de couteau (18%) et usage d'armes à feu (52% des cas). Plusieurs cas de meurtres montrent des corps gravement mutilés, avec des objets insérés dans l'anus, et dont les dépouilles ont été brûlées et jetées par-dessus de viaducs<sup>46</sup>.

L'association ANTRA lance un cri d'alarme sur le fait qu'au Brésil, les femmes travesties et transsexuelles constituent un groupe hautement vulnérable à une mort violente et prématurée. Bien qu'il n'y ait pas d'études systématiques à ce sujet, l'association mentionne qu'une étude de 2013 a estimé que l'espérance de vie de la population trans est de 35 ans, alors que, pour l'ensemble de la population brésilienne elle est en moyenne de 75 ans<sup>47</sup>.

### 2.3. Les assassinats dans les Etats de São Paulo et Ceará

L'étude portant sur l'année 2017 réalisée par ANTRA montre qu'avec 39% des cas, le Nord-Est du Brésil est la région qui enregistre le plus grand nombre de meurtres de personnes trans (69), suivi du Sud-Est du pays (57), du Nord et du Sud (19 chacun), et enfin du Midwest (15)<sup>48</sup>.

Comptabilisant 20 meurtres, l'État de Minas Gerais est l'État brésilien dans lequel le plus de personnes trans ont été tuées au cours de l'année 2017. Il est suivi par l'État de Bahia, avec 17 meurtres, puis les Etats de São Paulo et Ceará avec respectivement 16 meurtres chacun, et les Etats de Rio de Janeiro et de Pernambuco avec 14 meurtres chacun<sup>49</sup>.

**Dans l'État de Ceará (CE) situé au Nord-Est du Brésil :**

<sup>39</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 16.

<sup>40</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 17.

<sup>41</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 18.

<sup>42</sup> *Agência Brasil*, 25/01/2018.

<sup>43</sup> ANTRA, 25/01/2018.

<sup>44</sup> COHA, 22/03/2017.

<sup>45</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 18.

<sup>46</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 20-21.

<sup>47</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 16.

<sup>48</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 16.

<sup>49</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 14.

Sur l'ensemble de l'année 2017, parmi les 16 meurtres de personnes trans enregistrés par l'association ANTRA dans l'Etat de Ceará, 4 se sont produits dans sa capitale, Fortaleza, et 3 dans sa proche banlieue dont 2 à Caucaia et 1 à Maracanaú<sup>50</sup>. Depuis le début de l'année 2018 jusqu'au 12 août 2018, la même source a recensé 6 assassinats dans l'Etat de Ceará (CE), dont 4 à Fortaleza et sa banlieue<sup>51</sup>.

### **Dans l'Etat de São Paulo (SP) situé au Sud-Est du Brésil :**

Parmi les 16 personnes trans assassinées en 2017 décomptées par l'association ANTRA dans l'Etat de São Paulo, 4 ont été tuées dans la capitale éponyme. Parmi les autres victimes figurent une femme trans tuée à Campinas, une ville située à une centaine de kilomètres au nord de la ville de São Paulo, et une autre dans la commune de Monte Mor qui se trouve dans la région métropolitaine de Campinas<sup>52</sup>. Le décompte pour l'année 2018 cartographié fait apparaître 6 assassinats dans l'Etat de São Paulo (SP), dont 3 dans la ville même de São Paulo<sup>53</sup>.

L'un des meurtres récents les plus emblématiques relayés par de nombreuses sources<sup>54</sup>, est celui de Dandara dos SANTOS, une femme trans de 42 ans, assassinée le 15 février 2017 à Fortaleza, dans l'Etat de Ceará. La victime, traînée hors de chez elle de force par plusieurs hommes, a été insultée, battue à mort devant son domicile, jetée dans une brouette, avant d'être emmenée dans une ruelle et tuée par balles en plein visage par ses agresseurs. Les images choquantes de l'incident qui ont été diffusées par la police et les réseaux sociaux (selon les sources) ont déclenché une vague d'indignation et ont contribué à sensibiliser l'opinion publique sur la gravité des violences dont sont victimes les personnes trans.

Selon le *New York Times*<sup>55</sup>, un policier en charge de l'enquête a indiqué que le quartier *Bom Jardim* où le crime a été commis est un quartier défavorisé de Fortaleza et que certains des suspects arrêtés par la police sont impliqués dans le trafic de drogue et d'autres crimes. Les conclusions de l'enquête ont conduit les autorités à arrêter cinq suspects<sup>56</sup> qui ont été condamnés de 14 à 21 ans d'emprisonnement<sup>57</sup>.

Pour autant, d'après le média brésilien *Opovo*<sup>58</sup>, un an après la mort de Dandara dos SANTOS, les meurtres de travestis et de transsexuels sont en augmentation de 10% à Ceará.

## **3. Attitude des autorités**

### **3.1. Violences policières**

Dans un communiqué de mai 2017<sup>59</sup>, l'ONG Amnesty International (AI) indique que, depuis l'Examen périodique universel du Brésil par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2012 les autorités : « n'ont pas pris les mesures nécessaires pour faire baisser le taux inquiétant de violations des droits humains dans l'ensemble du pays, notamment pour endiguer la hausse du nombre d'homicides policiers, qui font des centaines de victimes chaque année ».

---

<sup>50</sup> ANTRA [Carte], *Mapa dos casos de assassinatos\* de Travestis, Mulheres Transexuais e Homens Trans, no território brasileiro no ano de 2017*, 31/12/2017.

<sup>51</sup> ANTRA [Carte], *Mapa dos casos de assassinatos\* de Travestis, Mulheres Transexuais e Homens Trans, no território brasileiro no ano de 2018*, 12/08/2018.

<sup>52</sup> ANTRA [Carte], 31/12/2017.

<sup>53</sup> ANTRA [Carte], 12/08/2018.

<sup>54</sup> *Rioonwatch* (Brazil), 10/07/2017; US DOS, 20/04/2018; *Opovo (Brasil)*, « Um ano após morte de Dandara, assassinatos de travestis e transexuais crescem 10% no Ceará », 05/04/2018; HRW, 2018; *The New York Times*, 08/03/2017; *The Daily Mirror* (UK), 07/03/2017.

<sup>55</sup> *The New York Times*, 08/03/2017.

<sup>56</sup> US DOS, 20/04/2018.

<sup>57</sup> *Pink News*, 06/04/2018".

<sup>58</sup> *Opovo (Brasil)*, 05/04/2018.

<sup>59</sup> AI, 04/05/2017.

Selon AI : « Au Brésil, le nombre total d'homicides est extrêmement élevé : en 2015, près de 60 000 personnes y ont été tuées. Les victimes sont pour la plupart de jeunes hommes noirs. Les policiers sont responsables d'un fort pourcentage des homicides perpétrés dans le pays [...]. En 2015, selon les chiffres officiels, les forces de l'ordre étaient les auteurs d'un meurtre sur cinq à Rio et d'un sur quatre à São Paulo. En 2016, 920 homicides commis par des policiers ont été enregistrés dans la ville de Rio de Janeiro, contre 419 en 2012<sup>60</sup> ».

Dans son rapport sur les meurtres des personnes trans, ANTRA rapporte que les organisations de défense des droits civiques des personnes LGBT dénoncent la victimisation secondaire encouragée par les forces de l'ordre lorsque les victimes sont maltraitées ou même agressées par les responsables de la sécurité publique en raison des préjugés découlant de leur orientation sexuelle et/ou identité de genre. Dans ces situations, les enquêteurs ont tendance à faire peser le soupçon sur les victimes les transformant en accusés<sup>61</sup>.

Selon le magazine LGBT américain *Advocate.com*, outre les abus envers les personnes LGBT dont elle est accusée, la police brésilienne est souvent réticente à étiqueter les violences perpétrées à l'encontre des personnes LGBT comme étant des crimes de haine homophobe<sup>62</sup>.

Dans le cadre de l'affaire du meurtre de Dandara dos SANTOS tuée en février 2017 à Fortaleza, l'ONG Human Rights Watch (HRW)<sup>63</sup> signale qu'un témoin a déclaré avoir appelé la police à deux reprises pendant l'attaque de Dandara, mais que la police est arrivée trop tard sans fournir d'explication sur sa réponse tardive. D'après HRW, la police n'a arrêté des suspects qu'après que la vidéo des mauvais traitements infligés - apparemment enregistrée par l'un des agresseurs - a été diffusée sur les médias sociaux<sup>64</sup>.

L'article publié par le magazine américain *Advocate.com*<sup>65</sup> susmentionné souligne que, bien que leur mission soit de protéger tous les citoyens, les policiers brésiliens se rendent coupable de manière répétée de violences criminelles à l'encontre des personnes trans. Une affaire a particulièrement marqué l'opinion publique ces dernières années. Il s'agit du cas de Veronica BOLINA, une femme transgenre, arrêtée à São Paulo le 12 avril 2015 sur la base d'accusations d'agression envers un voisin âgé. Suite à une altercation avec ses gardiens alors qu'elle était en détention, ces derniers l'auraient déshabillée, menottée aux poignets et aux chevilles et violemment battue. Des photographies de son visage ensanglanté et tuméfié ont circulé sur Internet, provoquant l'indignation des militants qui ont créé le hashtag « #SomosTodasVeronica » [Nous sommes tous Veronica] pour dénoncer les violences policières<sup>66</sup> ».

### 3.2. Accès à la justice

Dans son rapport portant sur l'année 2017<sup>67</sup>, le Département d'Etat américain fait observer que l'Etat de São Paulo est le seul Etat brésilien à avoir introduit des pénalités punissant spécifiquement les discours et la violence motivée par la haine à l'encontre des lesbiennes, les gays, bisexuels, transsexuels et intersexuels (LGBTI).

Selon COHA : « La culture de l'impunité à l'égard de la violence perpétrée contre les personnes LGBT a été transmise à la police et aux tribunaux, les agresseurs faisant souvent l'objet d'enquêtes et de poursuites indulgentes. Selon un rapport publié en 2015

---

<sup>60</sup> *Ibid.*

<sup>61</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 105.

<sup>62</sup> *Advocate.com*, 12/07/2016.

<sup>63</sup> HRW, 2018.

<sup>64</sup> *Ibid.*

<sup>65</sup> *Advocate.com*, 12/07/2016.

<sup>66</sup> COHA, 22/03/2017; CNN, 22/04/2015.

<sup>67</sup> US DOS, 20/04/2018.

par la Commission interaméricaine des droits de l'homme, en 2013, 67 % des auteurs de meurtres de personnes LGBT n'ont pas été arrêtés<sup>68</sup> »

L'association ANTRA déplore également l'impunité dont bénéficient les auteurs de ces crimes. Dans son rapport portant sur l'année 2017, l'association a comptabilisé 18 cas d'arrestation de suspects, ce qui représente un peu moins de 10% du total des homicides commis<sup>69</sup>.

Pour autant, selon HRW : « Au premier semestre 2017, le Bureau national du Médiateur pour les droits de l'Homme a reçu 725 plaintes pour violence, discrimination et autres abus contre les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT)<sup>70</sup> ». Pour ANTRA<sup>71</sup>, les violences homophobes demeurent toutefois très largement d peu signalées au Brésil.

---

<sup>68</sup> COHA, 22/03/2017.

<sup>69</sup> ANTRA, 25/01/2018, p. 14 et p. 101.

<sup>70</sup> HRW, 2018.

<sup>71</sup> ANTRA, 25/01/2018.

## Bibliographie

Sites web consultés d'août à septembre 2018

### Articles scientifiques

Bertelsmann Stiftung: *BTI 2018; Brazil Country Report*, 2018,  
[http://www.bti-project.org/fileadmin/files/BTI/Downloads/Reports/2018/pdf/BTI\\_2018\\_Brazil.pdf](http://www.bti-project.org/fileadmin/files/BTI/Downloads/Reports/2018/pdf/BTI_2018_Brazil.pdf)

BAGGIO Maria Carolina, "About the relation between transgender people and the organizations: new subjects for studies on organizational diversity", *Revista de Gestão-REGE* (24), *Universidade de São Paulo, Faculdade de Economia, Administração e Contabilidade, Brazil*, 07/06/2017, p. 360–370,  
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1809227616306762>

Council on Hemispheric Affairs (COHA), *How Brazil's Contradictory Attitudes Foster Violence Toward the LGBT-Community* ", 22/03/2017,  
<http://www.coha.org/how-brazils-contradictory-attitudes-foster-violence-toward-the-lgbt-community/>

### Institution nationale

US Department of State (USDOS), *Country Report on Human Rights Practices 2017 - Brazil*, 20/04/2018,  
<https://www.state.gov/documents/organization/277557.pdf>

### ONG

Human Rights Watch (HRW), *World Report 2018: Brazil: Events of 2017*, 2018,  
<https://www.hrw.org/world-report/2018/country-chapters/brazil#e81181>

Freedom House, *Human Rights Report : Brazil*, 2018,  
<https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/brazil>

Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), *Mapa do assassinatos de travestis e transexuais no Brasil em 2017*, 25/01/2018,  
<https://antrabrasil.files.wordpress.com/2018/02/relatc3b3rio-mapa-dos-assassinatos-2017-antra.pdf>

Amnesty International (AI), *Brazil: Spike in killings by Rio police as country faces UN review*, 04/05/2017,  
<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2017/05/brazil-spike-in-killings-by-rio-police-as-country-faces-un-review/>

## Médias

*The New York Times*, "In Brazil, 'Queer Museum' Is Censored, Debated, Then Celebrated", 26/08/2018,

<https://www.nytimes.com/2018/08/26/world/americas/queer-museum-rio-de-janeiro-brazil.html?ribbon-ad-idx=2&rref=world/americas&module=Ribbon&version=context&region=Header&action=click&contentCollection=Americas&pgtype=article>

*Pink News*, "Five sentenced for brutal murder of transgender woman which shocked the world, 06/04/2018",

<https://www.pinknews.co.uk/2018/04/06/five-sentenced-for-brutal-murder-of-transgender-woman-which-shocked-the-world/>

*Opovo (Brasil)*, « Um ano após morte de Dandara, assassinatos de travestis e transexuais crescem 10% no Ceará », 05/04/2018,

<https://www.opovo.com.br/noticias/fortaleza/2018/04/um-ano-apos-dandara-assassinatos-de-pessoas-trans-crescem-no-ceara.html>

*Agência Brasil*, « Número de assassinatos de travestis e transexuais é o maior em 10 anos no Brasil », 25/01/2018,

<http://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2018-01/assassinatos-de-travestis-e-transexuais-e-o-maior-em-dez-anos-no-brasil>

*The New York Times*, "Transgender Brazilians Embrace Hit Soap Opera: 'Now You Can See Us'", 07/10/2017,

<https://www.nytimes.com/2017/10/07/world/americas/brazil-transgender-pablo-vittar.html>

*Rioonwatch (Brazil)*, Brazil as World LGBT Murder Capital and Rio's Place in the Data, 10/07/2017, <http://www.rioonwatch.org/?p=37249>

*The New York Times*, "Torture and Killing of Transgender Woman Stun Brazil", 08/03/2017,

<https://www.nytimes.com/2017/03/08/world/americas/brazil-transgender-killing-video.html>

*The Daily Mirror (UK)*, "Harrowing footage shows petrified trans woman plead for her life moments before being beaten and shot dead", 07/03/2017,

<https://www.mirror.co.uk/news/world-news/dandara-dos-santos-dead-brazil-9980288>

*Advocate.com*, "We Need to Talk About Anti-LGBT Violence in Brazil", 12/07/2016,

<https://www.advocate.com/commentary/2016/7/12/we-need-talk-about-anti-lgbt-violence-brazil>

*The New York Times*, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016,

<https://www.nytimes.com/2016/07/06/world/americas/brazil-anti-gay-violence.html>

*Brésil : Violences à l'encontre des personnes trans notamment dans les Etats de São Paulo et de Ceará*

CNN, "Brazilian transgender woman accuses police of brutal beating." 22/04/2015,  
<https://edition.cnn.com/2015/04/22/americas/brazil-jail-transgender-beating/index.html>